

Extrait diffusé
par CHANTECLER

Mai 2020

ANECDOTES

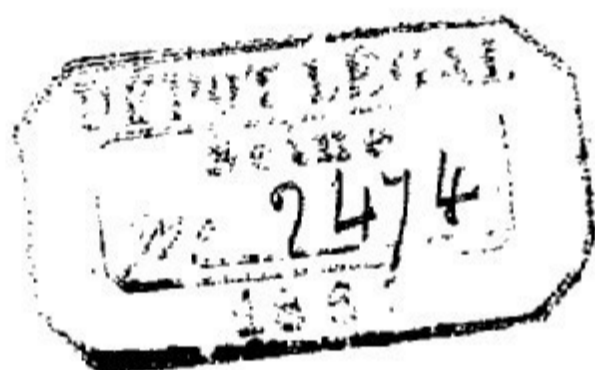
DU TEMPS

DE NAPOLÉON I^{ER}



RECUEILLIES

PAR MARCO DE SAINT-HILAIRE



NOUVELLE ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1867

Droits de traduction réservés

Commentaire C.S. : Lannes (1769-1809) et Bessières (1768-1813), deux maréchaux d'Empire auxquels un boulet retrancha la vie et qui moururent sans avoir coupé leur "queue".

LVII

La queue de Bessières.

Bessières était plus grand que Lannes; comme lui, il était du Midi, et comme lui aussi son accent ne laissait à cet égard aucun doute. Il avait de belles dents, des yeux qui louchaient un peu, sans que cela fût désagréable à la vue, et une tournure qui était plutôt bien que mal; mais, comme Lannes, il avait la manie de la poudre. La différence qu'il mettait dans sa coiffure avec celle de son frère d'armes existait dans la coupe des cheveux. Les siens étaient taillés de chaque côté de sa tête en *oreilles de chien*, et sa queue, longue et mince comme une véritable queue de Prussien, remplaçait chez lui le *catogan* de Lannes.

Une particularité singulière de Lannes fut l'espèce d'obstination qu'il mit à ne pas vouloir couper sa queue, lorsque le premier Consul prescrivit la mesure générale et hygiénique de faire porter les cheveux courts à toute l'armée. Ce fut en vain que Napoléon demanda à Lannes, comme une grâce, de lui faire le sacrifice de sa queue; il ne voulut ja-

mais retrancher cette partie de sa toilette, de même qu'Augereau et Bessières, qui, sous l'Empire, étaient les seuls officiers généraux qui eussent conservé une queue bien serrée, avec les cheveux longs bien poudrés et bien pommadés.